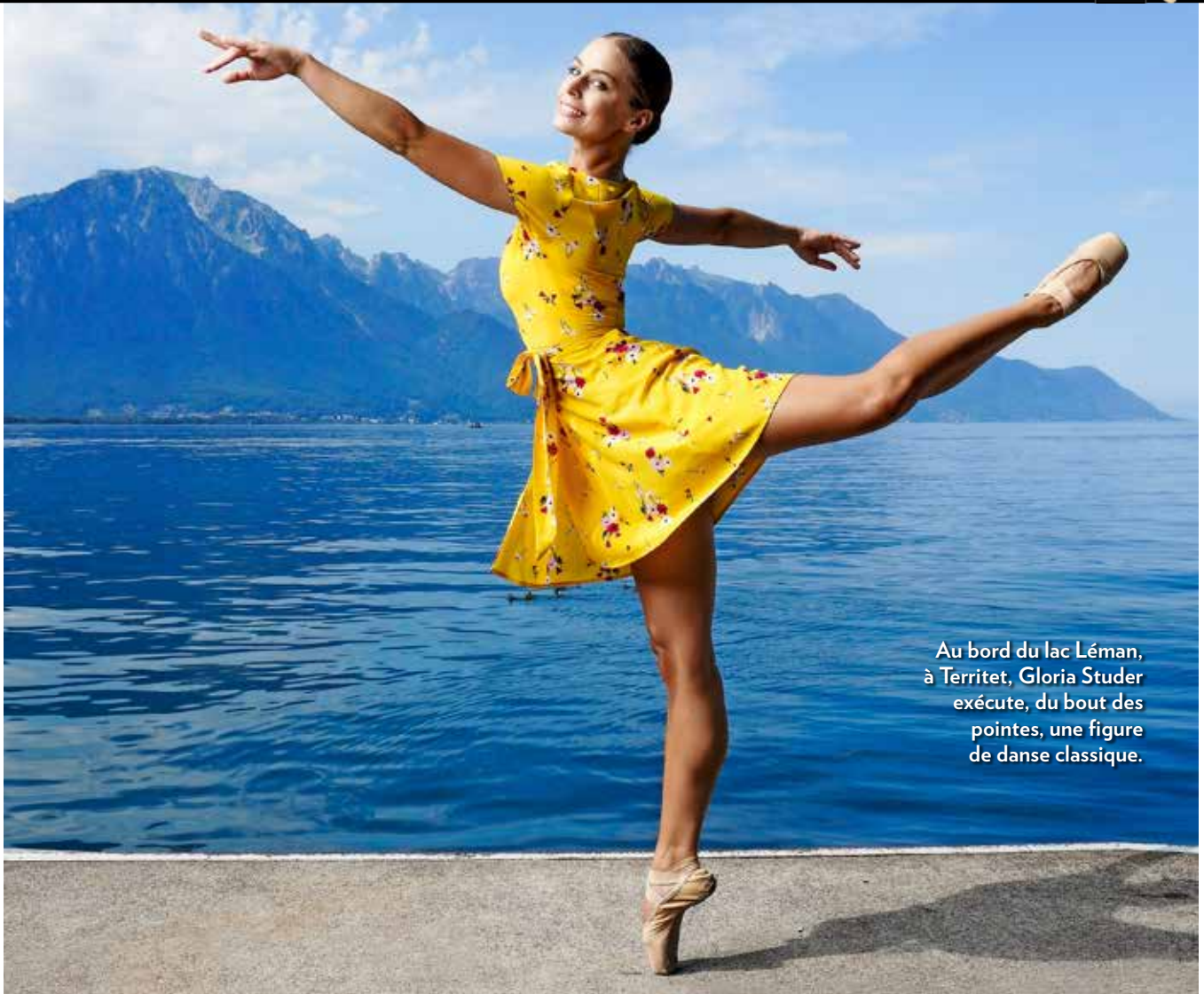




LE RV DE LA SEMAINE

**Ombres de la Renaissance à nos jours**, éclairage nuancé sur 90 artistes, Fondation de l'Hermitage, Lausanne.

# ACTUEL



Au bord du lac Léman, à Territet, Gloria Studer exécute, du bout des pointes, une figure de danse classique.

## GLORIA STUDER BALLERINE À LA POINTE

«**J'**ai reçu la nouvelle juste avant de monter sur scène. Je me suis retenue de pleurer, car j'avais déjà posé mes faux cils.» Gloria Studer, 21 ans, vient de décrocher un contrat de demi-soliste dans le corps de ballet du Théâtre national d'Ostrava, en Tchéquie, où elle vient de s'installer. Sa passion pour la danse classique date du jour où sa maman l'a emmenée voir *Casse-Noisette*, alors qu'elle n'avait que 4 ans. C'est l'émerveillement. L'enfant de Glion (VD) enfile peu après ses premières pointes sur la piste de l'école des Sylphides, à Montreux. Puis elle profite de la filière danse-études

à Lausanne, poursuit son apprentissage à la Tanz Akademie de Zurich et signe son premier contrat en Pologne, au Grand Théâtre de Lodz. Un parcours émérite rythmé par quelques grosses épreuves: trois déchirures ligamentaires au genou gauche, une quintuple fracture de fatigue aux pieds, et même une opération du cœur. Mais Gloria a été formée à la dure, à la *vaganova*, méthode russe privilégiant performance athlétique, souplesse, précision et discipline de fer. Sans oublier les contrôles de poids drastiques. «Si vous avez faim, mangez des glaçons», lui disait-on parfois. «J'ai déjà eu envie de m'enfuir, de tout abandonner. Mais quand je mets un pied sur scène, j'oublie tout, je me sens comme à la maison.» Et puis, entre deux exécutions des 32 fouettés, impitoyable succession de pirouettes, elle se détendra en faisant un puzzle, un de ses passe-temps favoris, tout en écoutant *La dame aux camélias*. **Olalla Pineiro** ■